

fairy egg! So just in its phrases and thoughts, so attentive and good-natured! Everybody loves it, but its husband,³⁸ who prefers his own sister the Duchesse de Grammont,³⁹ an Amazonian, fierce, haughty dame, who loves and hates arbitrarily, and is detested. Madame de Choiseul, passionately fond of her husband, was the martyr of this union, but at last submitted with a good grace; has gained a little credit with him, and is still believed to idolize him—But I doubt it—she takes too much pains to profess it.

I cannot finish my list without adding a much more common character—but more complete in its kind than any of the foregoing, the Maréchale de Luxembourg.⁴⁰ She has been very handsome, very abandoned, and very mischievous. Her beauty is gone, her lovers are gone, and she thinks the Devil is coming. This dejection has softened her into being rather agreeable, for she has wit and good breeding; but you would swear, by the restlessness of her person and the horrors she cannot conceal, that she had signed the compact, and expected to be called upon in a week for the performance.

I could add many pictures, but none so remarkable. In those I send you, there is not a feature bestowed gratis or exaggerated. For the

38. The Bishop of Rodez (François Colbert de Seignelay) observed to Miss Berry (quoted in her edition of the *Letters of the Marquise du Deffand to the Hon. Horace Walpole*, 1810, i. 13–14): 'La Duchesse de Choiseul était telle que l'a peinte Mr Walpole [in his letter to Gray], et mérite tout le bien qu'il en dit: son mari sans avoir pour elle un amour égal à celui qu'elle avait pour lui, avait néanmoins envers elle les plus justes égards et la plus grande considération; il n'a jamais cessé de les lui marquer. Par la dernière disposition de son testament, il veut que son corps et celui de Mme la Duchesse de Choiseul soient enfermés dans la même tombe. . . .'

39. Béatrix de Choiseul-Stainville (1730–94), m. (1759) Antoine-Antonin, Duc de Gramont (DU DEFFAND). 'L'extérieur de Mme la Duchesse de Grammont semblerait justifier ce qu'en dit Mr Walpole. Sa personne était grasse et forte, son teint éclatant, ses yeux vifs et petits, sa voix rauque, son abord et maintien pouvaient au premier coup d'œil paraître répoussant. Mais les qualités intérieures étaient bien différentes de ce qu'en pensaient ceux dont

parle Mr Walpole. Son âme était élevée, généreuse et vraie, douce, franche, et pleine de charmes pour ses amis, et sa société en général; son caractère fort et décidé, son affection vive, ferme et attentive à tout ce qui pouvait être utile ou agréable à ceux qui la possédaient; on ne perdait son amitié que par des actions basses, ou par une conduite perfide. . . . Mme la Duchesse de Grammont fut saisie par ordre de Robespierre, enfermée au petit Châtelet, et se conduisit devant le tribunal révolutionnaire avec une dignité et une noblesse qui étonna ses sanguinaires juges. Elle ne dit pas un mot pour sa propre défense, et ne manifesta son énergie que pour sauver son amie la Duchesse du Châtelet traduite comme elle devant le même tribunal, lequel condamna l'une et l'autre à périr sur le même échafaud' (Bishop of Rodez, loc. cit.).

40. Madeleine-Angélique de Neufville (1707–87), m. (1) (1721) Joseph-Marie, Duc de Boufflers; m. (2) (1750) Charles-François-Frédéric de Montmorency-Luxembourg, Duc de Luxembourg, Maréchal de France (DU DEFFAND).